



Tatouage, le temps des regrets

Tatouée un jour, tatouée pour toujours ! Lorsque l'on veut se débarrasser d'un tatouage devenu indésirable ou qui a vieilli, il existe deux options : retatouer un nouveau motif sur l'ancien ou faire peau nette.

Corinne Guillaumin

Apriori lorsque l'on décide de se faire un tatouage, c'est pour la vie ! Sauf qu'après quelques années, le motif que l'on aimait tant, nous semble aujourd'hui très moche, ou le tattoo nous rappelle une personne que l'on voudrait désormais oublier ou plus simplement encore, l'encre a mal vieilli, les pigments ont viré... En bref, les motifs pour effacer un tatouage sont nombreux mais alors

quelle est la meilleure solution ? Le point avec le docteur Nathalie Gral, dermatologue et vice-présidente de la SFLD*.

Fractionner les pigments

Lorsque l'on fait un tatouage, on injecte au niveau du derme des gouttelettes de pigments, composés de molécules, trop grosses pour être digérées par les cellules de l'organisme et c'est pourquoi le

pigment ne bouge pas ! Le principe des lasers pigmentaires est donc d'enlever ces particules d'encre sans endommager les tissus environnants. « Grâce au laser Q-Switched, explique le docteur Nathalie Gral, un laser qui envoie une énergie très importante dans un temps très court, de l'ordre de la nanoseconde ou picoseconde (en général de 500 de picosecondes à 20 nanosecondes), on va pulvériser le pigment et le fractionner pour qu'il puisse ainsi être éliminé par les cellules dont c'est le travail, et que l'on appelle les macrophages. C'est la seule technique capable d'effacer les tatouages sans laisser de cicatrices. En une séance, on traite toute la surface d'un tatouage. »

Plusieurs séances sont nécessaires

« Quand c'est un petit tatouage ça peut prendre moins de 10 minutes et quand c'est un grand, une bonne demi-heure », reprend le docteur Gral. Mais à chaque séance, ce n'est qu'une partie du pigment qui sera éliminé, il faut





donc le plus souvent plusieurs séances pour faire disparaître le tatouage dans son intégralité. Plusieurs paramètres influent en effet sur le nombre de séances : la composition chimique du pigment, la quantité, la profondeur à laquelle a été injectée l'encre mais aussi la capacité des cellules de la personne à digérer les pigments fractionnés. Ou encore la localisation. Par exemple, à certains endroits comme la face intérieure du poignet ou les chevilles, les encres s'estompent plus difficilement. « C'est pourquoi, remarque la dermatologue, on ne peut pas donner au patient le nombre de séances nécessaires. On ne peut lui faire qu'un devis par séance. »

Un acte médical

D'autant que si certaines couleurs, comme le rouge et le noir, disparaissent en général assez facilement, d'autres, en particulier le vert ou les encres fluorescentes, sont plus difficiles à traiter. « Comme l'on choisit la longueur d'onde en fonction de la couleur du pigment, note le docteur Gral, on adapte toujours le traitement en fonction du tatouage. Pour détruire le rouge par exemple, on préférera le laser à la longueur d'onde 532 nanomètres, pour le noir le plus fréquent, on optera pour le laser à la longueur d'onde 1 064 nanomètres et le vert, 755 nanomètres. » Se faire détatouer est loin d'être un acte anodin, c'est un acte médical. Il est donc vivement recommandé de se tourner vers un dermatologue afin de bénéficier de son expertise, mais aussi du suivi nécessaire à cette intervention !

Le suivi du détatouage

Avant de se faire tatouer, mieux vaut réfléchir, car il faut savoir que

le détatouage au laser est beaucoup plus douloureux que le fait de se faire tatouer ! « On applique de la crème anesthésiante deux heures avant sous un pansement occlusif que l'on enlève au dernier moment, précise le docteur Nathalie Gral. On peut aussi souffler de l'air froid ou mettre des packs de glace juste avant la séance que l'assistante va déplacer au fur et à mesure que l'on travaille sur la zone à détatouer. Il est rare d'effectuer une anesthésie locale, en revanche, on peut parfois, avoir recours quand il y a une grande surface, utiliser du Meopa, un gaz hilarant, afin de rendre l'opération plus supportable. » Après une séance, de petites croûtes peuvent se former qui cicatrisent en quelques jours avec des pansements gras et de la crème cicatrisante. Et pour permettre aux pigments d'être digérés, on recommande un temps minimum (environ 6 semaines) entre deux séances.

Recouvrir l'original

« Soit les patients se font détatouer en entier pour faire disparaître leur tatouage à jamais, note le docteur Gral, soit, et ce n'est pas rare (après un détatouage, la peau peut être retatouée sans problème), ils nous demandent juste de faire quelques séances pour rendre le tatouage plus faible, plus clair ou effacer un morceau pour se faire retatouer quelque chose qui leur correspond mieux. » Car l'autre solution, pour cacher un tatouage que l'on considère indésirable, c'est de le recouvrir avec un autre tatouage. Il y a toutefois plusieurs contraintes. Déjà, il faudra choisir un tatou plus grand que le premier et surtout plus couvrant. Puis afin

QUELQUES CHIFFRES

- Près de 15 % des Français sont tatoués.
- Chez les moins de 35 ans : ils sont 29 % à être tatoués.
- Et seulement 1 % après 65 ans.
- Les bras sont la partie du corps la plus fréquemment tatouée : 37 % des tatoués ont un tatouage entre l'épaule et le poignet. Et la moins tatouée, les mains avec un 1 %.
- Moins de 10 % des personnes regrettent leur tatouage.
- Dans les années 1980, on comptait 20 studios de tatouage en France, il y en a aujourd'hui plus de 5 000.
- Professeur des écoles, Sylvain Hélaïne, tatoué sur la totalité du corps - même ses yeux ont subi un encrage - est considéré comme l'homme le plus tatoué de France.

d'éviter que l'ancien ne se voit par transparence, il faudra opter pour un motif plein. Les couleurs devront aussi être forcement plus foncées. Il s'agit donc de bien choisir son tatoueur professionnel compétent, car le recouvrement demande de l'expérience et de la précision.

Et le maquillage permanent ?

Moins profond qu'un tatouage décoratif, le maquillage permanent ou dermo-pigmentation fait appel à la même technique, c'est-à-dire l'insertion de pigments sous la peau. Alors si vous désirez retirer votre microblading ou microshading, voire une seule partie de ce dernier, comme une queue de sourcil par exemple, le laser peut également être utilisé. La surface étant restreinte, la séance se réduit souvent à une dizaine de minutes. Ainsi, les sourcils, les lèvres, mais aussi les paupières peuvent être détatouées ! En revanche, pour ces dernières, il faudra utiliser des coques protectrices en métal sur le globe oculaire et avoir recours à une anesthésie locale. C'est une intervention délicate qui laisse les paupières gonflées pendant quelques jours. ■

*Société Française des Lasers en Dermatologie.

L'ENTREtenir SUR LE LONG TERME

Si vous ne voulez pas que les couleurs de votre tatouage se délavent au fil des années et conservent tout leur éclat, il vous faut observer deux règles d'or mais simples à ne jamais oublier. Une fois la période de cicatrisation terminée, il est important de continuer à protéger le tatouage du soleil, car si ce dernier n'est pas bon pour la peau, il l'est encore moins pour votre tatouage ! Dès que vous vous exposez, pensez à appliquer une crème adaptée avec un bon indice (minimum 30). Pensez aussi à bien hydrater votre peau. En effet l'application quotidienne d'une crème ou baume hydratant permet à la peau de garder sa souplesse, son élasticité et donc au tatouage de conserver son bel aspect.